

News Release

Department of
External
Affairs



Communiqué

Ministère des
Affaires
extérieures

NO 074

Le 5 avril 1989

NAMIBIE

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, a fait aujourd'hui les observations suivantes sur la situation tragique qui continue de sévir en Namibie.

"La communauté internationale doit intervenir de façon urgente. Dans un premier temps, les hostilités doivent cesser. À cette fin, le Canada a été régulièrement en contact avec les membres du Conseil de sécurité et les autres gouvernements intéressés. Ce matin, j'ai demandé instamment au gouvernement sud-africain, par l'entremise de son ambassadeur à Ottawa, de faire preuve de la plus grande retenue possible. Nous avons présenté au Secrétariat de l'ONU, au gouvernement sud-africain et à la SWAPO les éléments de base d'une solution possible à la crise, qui prévoiraient notamment

- le retrait du personnel armé de la SWAPO,
- la plus grande modération possible de la part de toutes les parties en cause,
- le déploiement urgent et accéléré du Groupe d'assistance des Nations Unies pour la période de transition (GANUPT) dans le nord du pays, afin de surveiller les modalités du retrait de la SWAPO, et
- le retour des unités militaires sous contrôle sud-africain à leurs bases.

Il est absolument essentiel que l'ONU intervienne dans les meilleurs délais. Le Canada mène actuellement des discussions intensives avec le Secrétariat afin de préciser la nature de l'aide qu'il pourrait apporter.

.../2

Secretary of State
for
External Affairs

Secrétaire d'État
aux
Affaires extérieures

Canada

Il y a présentement en Namibie 65 militaires canadiens qui fournissent un appui logistique au GANUPT. Nous cherchons à savoir le plus tôt possible de l'ONU si on lui demandera d'accélérer le déploiement du reste de son contingent. Il va sans dire que nous mettrons tout en oeuvre pour répondre à une telle demande, et des plans d'urgence sont d'ailleurs en voie d'élaboration à cette fin."

Les casques bleus canadiens se trouvent tous dans la capitale de Windhoek ou dans ses environs, soit à 500 kilomètres au sud des combats qui se déroulent le long de la frontière nord de la Namibie avec l'Angola. Ils ne courent donc aucun danger.